

que Mr. Eden vit chez Mr. le chevalier Judde, elle étoit si grosse que les os seuls & le crâne, sans y comprendre les défenses, pesoient environ deux cents livres; de sorte qu'au jugement de l'auteur, elle auroit dû peser cinq cents dans la totalité de ses parties. Ce passage qui certainement n'a pas besoin de commentaire, comparé à ce que dit M^r. de Buffon des plus grandes défenses trouvées dans le nord, prouveroit que jamais il n'y eut d'éléphans égaux à ceux d'aujourd'hui; car si les défenses de 90 livres font de 9 pieds, c'est-à-dire $2\frac{1}{2}$ pieds plus longues que la plus grande du nord, que fera-ce de celles de 125 & 150 livres? ... Mais il est peut-être plus raisonnable de croire que la grandeur des animaux, comme celle de l'homme (a), est spécifiquement la même depuis l'époque de leur existence.

(a) Rien ne montre mieux que dans les mêmes climats la grandeur de l'espece humaine est toujours la même, que les momies; depuis quatre mille ans les Egyptiens n'ont perdu ni gagné une pouce de hauteur. — A la vérité Mr. de Buffon (p. 305. -- t. 2. p. 316) parle avec admiration de la race gigantesque des Patagons, placée près du pôle austral, où les premières cornes d'ammon sont mortes de froid, où les molécules organiques sont presque agonisantes; mais la découverte de ces géans est une fable, réfutée par les observations de Mr. Bougainville faites sur les lieux, & reconnue pour une fable par Mr. de Buffon (Hist. nat. t. 3, p. 509). — J'ai eu l'occasion dans un autre ouvrage d'examiner l'existence des géans anciens & modernes, suivant les règles de la critique & de l'histoire. *Catéch. phil.*, p. 47, & suiv.